



c. [xùlò:]

'os'

[nìnsxùlò:]

'os de vache'

*Lorsque les deux formants sont de schème tonal BH, chacun des deux formants conserve son schème tonal initial (2b), ce qui pourrait de prime abord laisser penser que la compacité tonale ne s'applique pas lorsque le premier formant est BH – comparer (2b) à (1b). Toutefois, l'exemple (2c) nous montre que la situation n'est pas aussi simple : le terme de schème H /xùlù/ 'os' est réalisé [xùlù] – BH – lorsqu'il est le second formant d'un lexème complexe. Peut-on en déduire que la compacité tonale présente en màniṅàxáj du Dantila un fonctionnement particulier, tel que le schème tonal du premier formant d'un lexème complexe se verra copié sur le second formant, aboutissant à un pattern BHBH ? Nous verrons dans cet exposé que les choses sont plus complexes, et que l'on observe beaucoup de variations, de différentes formes.'*

Les variations évoquées sont de différents ordres, mais sont essentiellement lexicales. Nous avons observé que certains des premiers termes des séquences n'ont pas le schème de surface attendu dans les séquences à compacité tonale, alors même qu'ils conditionnent la forme de sortie du second terme, comme expliqué ci-dessus. Le terme HH /yégé/ 'poisson', par exemple, apparaît BH dans les constructions à compacité tonale, mais son association avec un terme BH donnera bien le schème ...HH en surface – ex. yègémùtô: 'la pêche'.

Pour rendre compte du fonctionnement particulier de la compacité tonale en en màniṅàxáj du Dantila, nous avons proposé une analyse considérant que les patterns mélodiques présentés par les premiers éléments des structures à compacité tonale n'étaient en fait pas liés à la présence de tons, mais à celle de proéminences insérées au niveau intonatif, au niveau postlexical, en fonction du poids syllabiques des syllabes du premier élément de ces structures. Cette analyse originale (l'intonation dans les langues mandé n'a pour ainsi dire pas été explorée), bien accueillie lors du colloque, devra être confirmée par l'étude d'autres structures, et par celle des productions d'autres locuteurs.

**Bénéfice de la mission** (pour le chercheur/l'enseignant-chercheur, pour le laboratoire) :

- échanges avec la communauté des spécialistes des langues mandé (D. Creissels, V. Vydrine, etc.) autour de la langue de travail, des langues mandé et/ou de la présentation effectuée
- découverte de travaux récents en linguistique mandé, et/ou de travaux novateurs consacrés à l'analyse des langues d'Afrique de l'Ouest
- rencontre de jeunes chercheurs africains, qui n'ont pas tous et/ou pas souvent l'occasion de participer aux colloques organisés en Europe
- contacts